

La famille de Jésus



Il y a dans cette famille quelque chose qui la rend exemplaire. Quoi ?

Le respect total de chacun pour la personnalité et l'itinéraire des autres. En Matthieu 1,18-23, nous voyons Joseph se soumettre au mystère de Marie. Chaque être humain vit avec Dieu le secret d'une relation unique.

Quant à Joseph, les songes symboliques qui lui dictent sa conduite - trois songes liés aux événements majeurs de la vie de la famille - traduisent le dialogue incommunicable qu'il entretient avec Dieu.

Jésus et Marie se soumettent à ses décisions.

En ce qui concerne Jésus, il se doit aux affaires de son Père. Marie et Joseph ne comprennent pas, mais respectent la voie qu'il doit suivre (Luc 2,50). De son côté, dans le détail de la vie, «*il leur est soumis*» (verset 51).

Tout cela est très important pour nous. Dans beaucoup de couples, en effet, le mari peut être déconcerté par la manière de se comporter de sa femme, et réciproquement : on n'avait pas prévu la manière dont il ou elle évoluerait. Bref, on s'était lié à un conjoint imaginé, rêvé.

Accepter l'autre tel qu'il est et tel qu'il devient suppose un accès à l'amour véritable, ce qui ne se fait pas tout seul. Même évolution nécessaire vis-à-vis des enfants, dont on a tendance à pré-programmer l'avenir, à les rêver autres qu'ils ne sont. Tous ces dérapages, parfois funestes, nous pouvons les conjurer en méditant sur la «*Sainte Famille*».

Père Marcel Domergue, jésuite